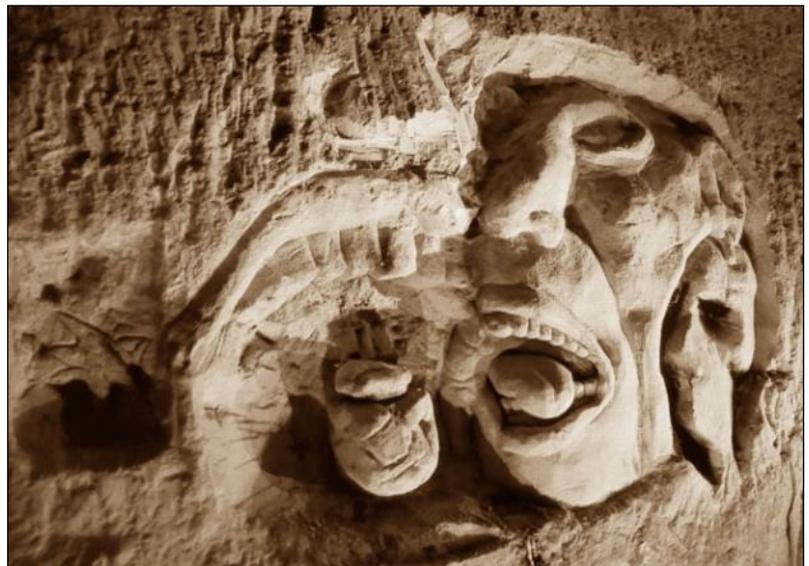
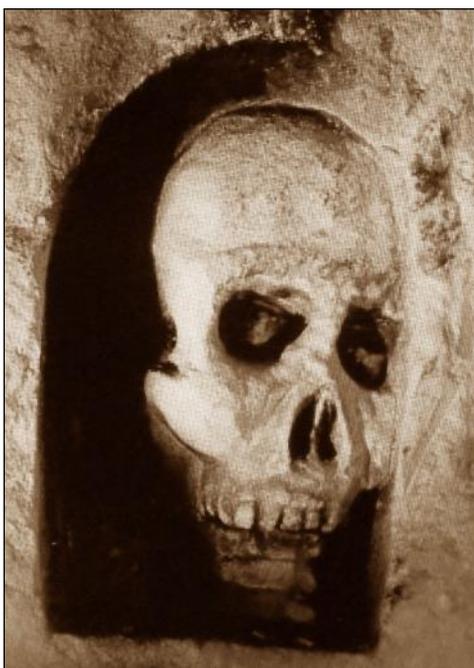
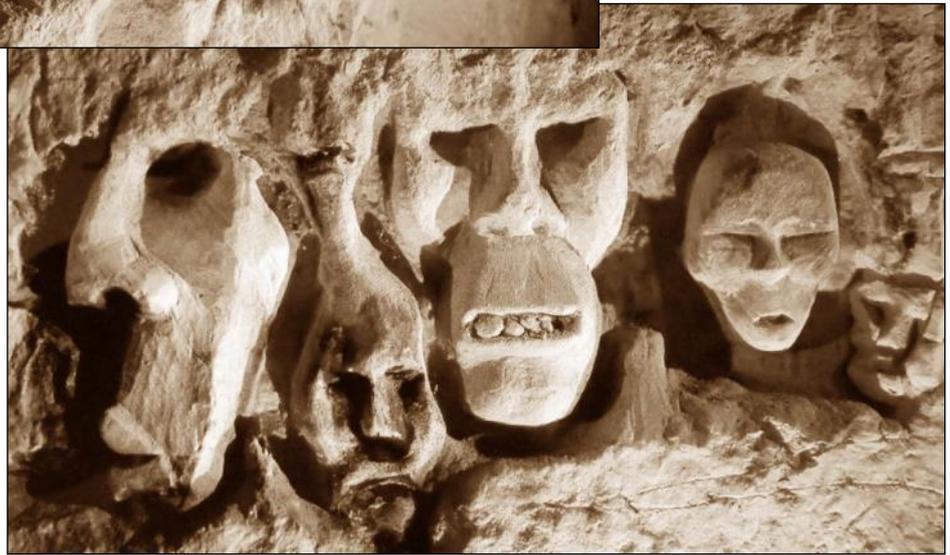


# HAUTS-DE-SEINE

I. BAGNEUX A (carrière de)

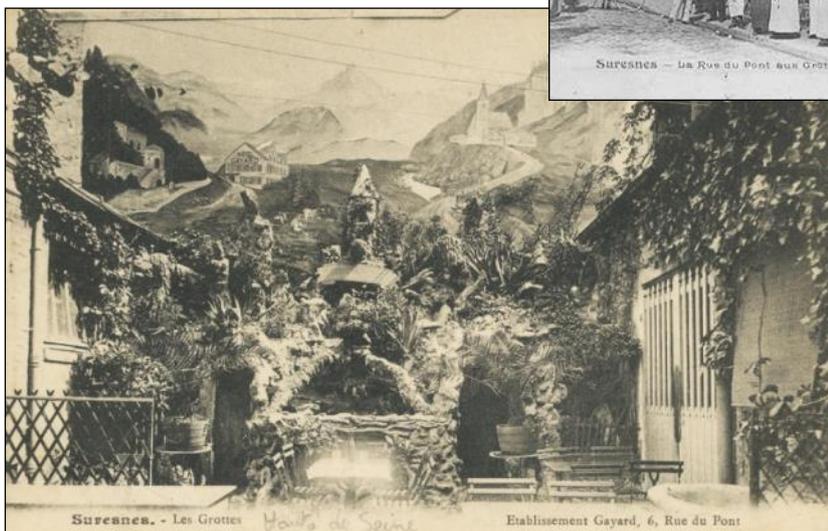
II. Bagneux

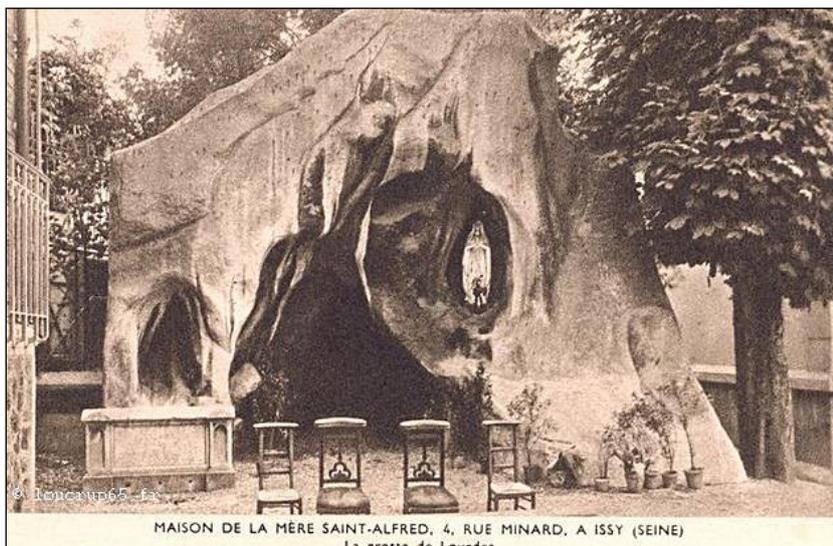




D'après le blog « ruedeslumieres »

I. **GAYARD** (grottes des établissements)  
II. Suresnes  
IV. L'hôtel-restaurant Gayard, situé rue du Pont-aux-Grottes, affichait dans ses spécialités matelotes et fritures. On pouvait voir dans sa cour une grotte artificielle, adossée à un mur peint d'un paysage montagnard.





- I. **LOURDES** Issy-les-Moulineaux (grotte de)
- II. Issy-les-Moulineaux
- IV. Maison de la Mère Saint-Alfred. Réplique de N-D. de Lourdes.

*(Photo C. CATHELIN.)*

- I. **LOURDES** Neuilly-sur-Seine (grotte de)
- II. Neuilly-sur-Seine
- IV. Réplique de N-D. de Lourdes.

*Photo C. CATHELIN.*



- I. **LOURDES** Sèvres (grotte de)
- II. Sèvres
- IV. Hôpital. Réplique de N-D. de Lourdes.



- I. **SAINT-JAMES** (folie)
- II. Neuilly-sur-Seine

IV. La Folie Saint-James est une demeure située à Neuilly-sur-Seine, dans les Hauts-de-Seine, en France, qui appartenait à Claude Baudard de Vaudésir de Sainte-Gemmes, baron de Saint-James, contrôleur général de la Marine de Louis XV. Il fit construire et aménager en 1777 par François-Joseph Bélanger une maison et un domaine luxueusement décoré de fabriques et planté d'arbres recherchés appelé « folie » à Neuilly-sur-Seine près de Paris.

**Fabriques.** On appelait sous ce nom des constructions diverses élevées dans les parcs des grandes demeures, essentiellement à but décoratif. Le **Grand Rocher** est la pièce maîtresse du parc et la plus imposante. Il s'agit d'un empilement de blocs de grès de la forêt de Fontainebleau long de quarante-trois mètres, large de dix-huit et haut de douze mètres abritant des bains. La face principale du rocher, baignée par l'eau du lac, forme en son centre un vaste berceau de voûte en rochers tandis que deux terrasses en avant-corps où débouchent les escaliers se trouvent sur les côtés. Sur chacune d'elle se trouvait une vasque d'où jaillissait un jet d'eau retombant en nappe dans un bassin. Les

deux avant-corps sont élevés en talus, décorés de corps de refend et couronnés d'une corniche, et donnent entrée à l'une des deux galeries. Sous le renforcement de voûte se dresse un portique ayant six colonnes doriques surmontées d'un entablement et d'un fronton. Le mur derrière le portique a une niche en cul-de-four d'où sortait une nappe d'eau « considérable ».



#### *Chapiteaux doriques.*

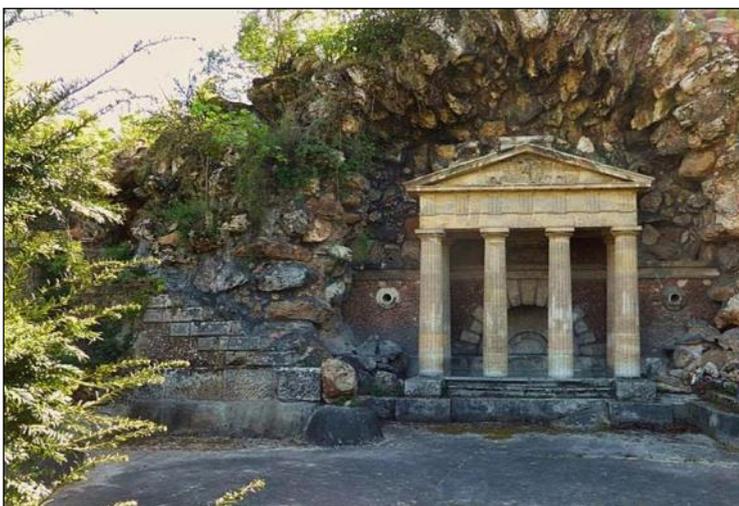
De part et d'autre du portique jaillissait aussi de l'eau par deux buses ou canonnières. Toute cette eau tombait dans un lac baignant la base des colonnes et du rocher ; ce lac donnait ensuite naissance à la rivière et fournissait toute l'eau du jardin. La façade arrière, qui donne sur le grand canal supérieur, est un mur de pierre en cailloutage et pierre de taille. Au centre, dans un vaste renforcement de niche cintré en cul de four, se trouve une porte menant à la salle de bains. Au sommet du rocher se trouve aussi un réservoir rectangulaire destiné à l'origine à alimenter les bains. L'un de ses côtés est bordé d'un balcon donnant sur le haut de la façade arrière. À l'intérieur du rocher se trouve la salle de bains inspirée des thermes romains par sa riche décoration de stucs jaunes et d'un plafond

en coupole à caissons blancs. Elle était meublée de divans et d'automates. La salle de bains communique avec une grotte obscure, ou « Antre Primordiale » et une galerie pavée de galets débouchant sur une pièce d'eau. La restauration prévoit de rétablir les fontaines à jets et cascades.

Un **Jardin clos** Art déco et un **Temple de l'Amour** ont été rajoutés en 1925.

Deux **ponts** ne subsistent que sous forme de vestiges.

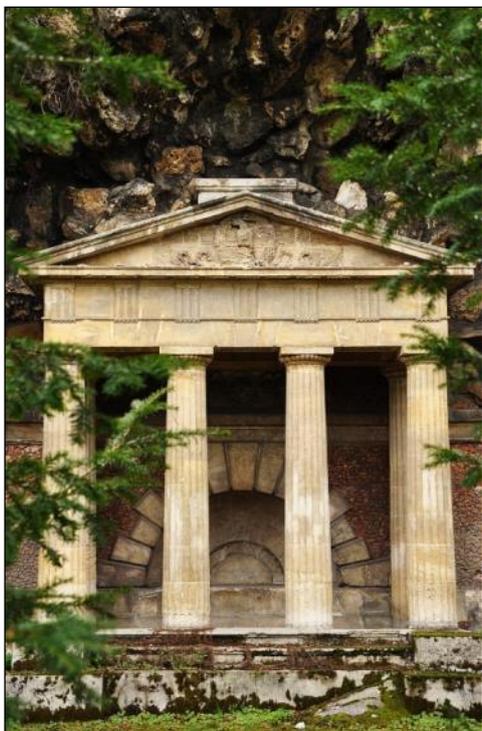
L'**Animalerie**, la **basse-cour** et la **salle de spectacle** ont été conçus par Chaussard et se trouvaient au nord du parc. Il s'agissait d'une

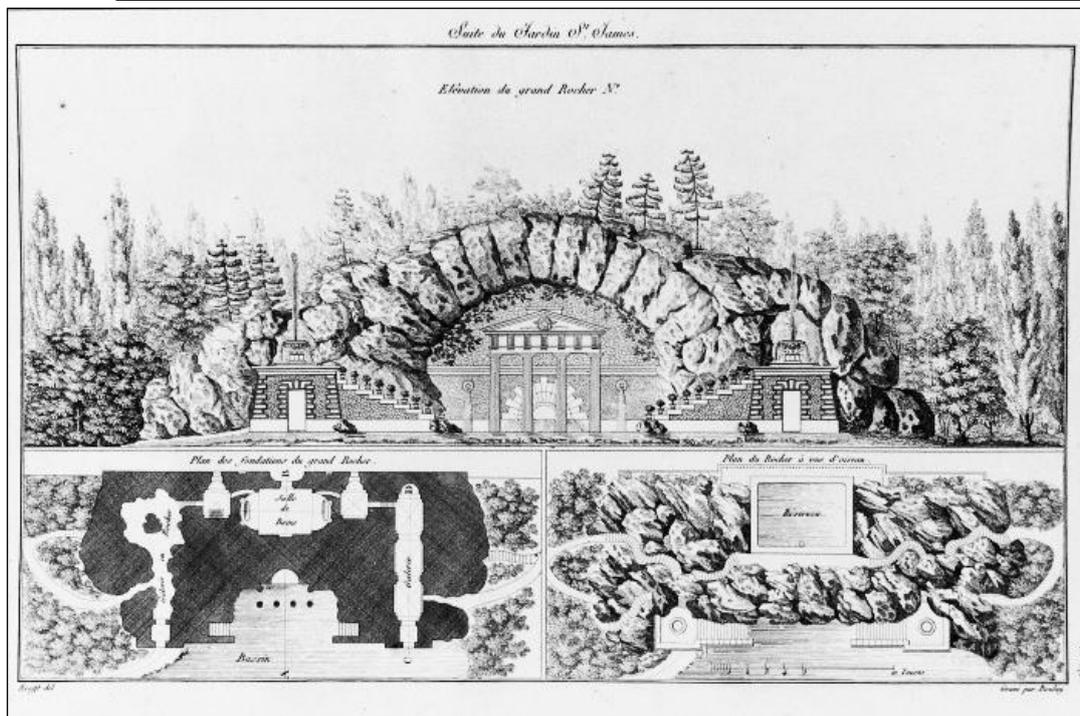
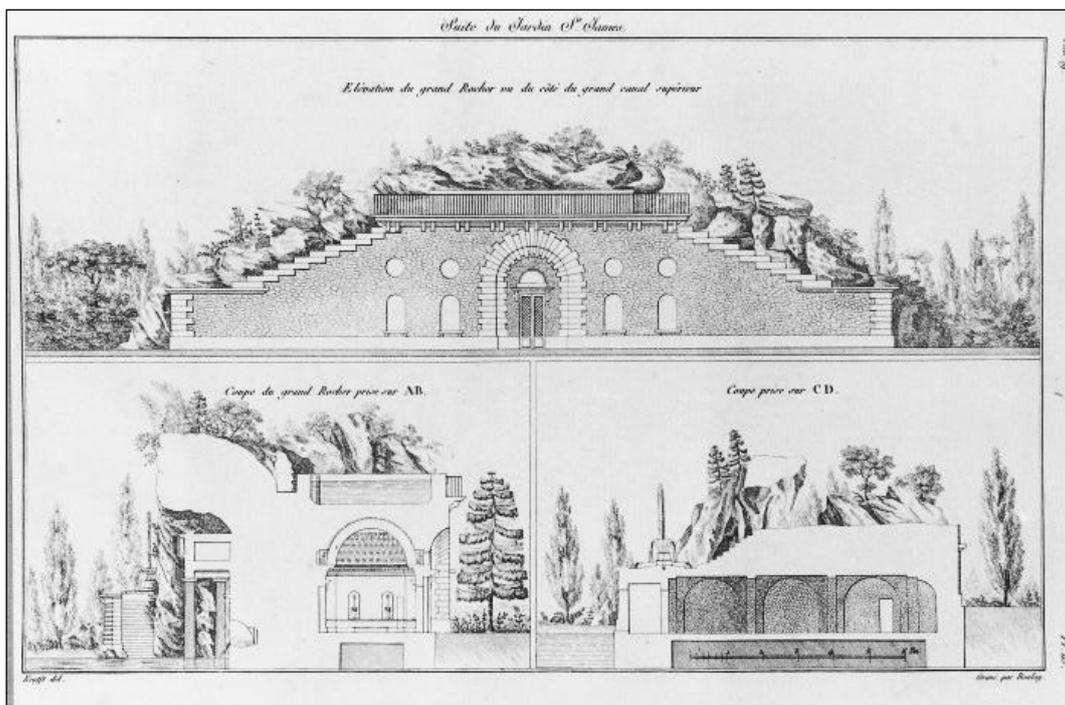


#### *Le Grand rocher.*

longue cour entourée de bâtiments sur trois côtés. Ces bâtiments abritaient principalement des remises et écuries ouvrant sur la cour, mais aussi une salle de spectacle ou théâtre du côté de la rue. Une deuxième cour, circulaire, se trouvait derrière le bâtiment du fond de la première cour. Sur deux côtés de la cour ronde se trouvaient deux salles fraîches dans deux petits bâtiments. Une double rangée de loges et cages servant de volière entouraient la cour.

À l'extrémité nord du parc d'origine se trouve le **Cabinet d'Histoire Naturelle** ou **Pavillon de Musique**, petit bâtiment carré de briques et de pierres édifié vers 1784 par Jean-Baptiste Chaussard pour exposer la collection de minéraux et coquillages du baron de Sainte-James. Les trois serres chaude et froides qui entouraient le cabinet et dans lesquelles étaient cultivés des fruits exotiques et des fleurs disparurent dès 1812. Elles s'étendaient en prolongement de la façade avant du cabinet d'histoire naturelle et sur ses côtés. Les serres froides étaient du côté nord. Le pavillon devint une chapelle lorsque la Folie Saint-James devint une maison de repos en 1851.





**I. SEMINAIRE DE SAINT-SULPICE** (nymphée du)

II. Issy-les-Moulineaux

IV. XII<sup>ème</sup> Le séminaire Saint-Sulpice est l'un des séminaires où sont formés les prêtres de l'Église catholique en France. L'ensemble, à l'exception des parties classées, fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 16 février 1961. Le nymphée, les chapelles (Grande, Notre-Dame et de la Solitude, oratoire inclus), le bassin XVII<sup>ème</sup> siècle, le passage souterrain sous la rue Minard et l'édicule Saint Joseph, font l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 12 avril 1961.

